



ÉCRIT PAR SARA CANDELA

# LE FÉMINISME DE MARRONNAGE DE LA CARAÏBE

**BIEN AVANT LES MOUVEMENTS FÉMINISTES OCCIDENTAUX DU XIXÈME SIÈCLE, UN PUISSANT FÉMINISME DE MARRONNAGE S'EST DÉVELOPPÉ DANS LES COLONIES AMÉRICAINES, PORTÉ PAR DE NOMBREUSES FEMMES NOIRES DES CARAÏBES, D'AMÉRIQUE LATINE ET D'AMÉRIQUE DU NORD. ACTRICES MAJEURES MAIS LONGTEMPS MÉCONNUES DES LUTTES POUR L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE ET L'INDÉPENDANCE, CES FEMMES ONT FAIT PREUVE D'UN ESPRIT DE RÉSISTANCE ET DE DÉSOBÉISSANCE REMARQUABLE FACE À L'OPPRESSION COLONIALE.**

**REBELLES, STRATÈGES OU SOLDATES, ELLES ONT JOUÉ UN RÔLE POLITIQUE FONDAMENTAL AU SEIN DES MOUVEMENTS MARRONS, INDÉPENDANTISTES ET ABOLITIONNISTES QUI ONT SECOUÉ LES SOCIÉTÉS ESCLAVAGISTES DES AMÉRIQUES.**

**DOTÉES D'UNE CONSCIENCE AIGUË DE LEUR CONDITION, CES FEMMES PLURIELLES ONT COMBATTU AUX CÔTÉS DES HOMMES, OBTENANT PARFOIS DES GRADES MILITAIRES IMPORTANTS, ET DÉVELOPPÉ DES FORMES DE RÉSISTANCE PROPREMENT FÉMININES, MÊLANT SAVOIRS TRADITIONNELS ET RUSES AUDACIEUSES.**

**À TRAVERS LES FRAGMENTS DE VIE MIRACULEUSEMENT CONSERVÉS DANS LES ARCHIVES OU LA TRADITION ORALE, CET ARTICLE PROPOSE DE RETRACER LES RÉSISTANCES DE QUELQUES-UNES DE CES HÉROÏNES TROP LONGTEMPS MÉCONNUES DE LA CARAÏBE FRANÇAISE, ANGLAISE ET ESPAGNOLE. UN HOMMAGE ESSENTIEL À LA MÉMOIRE DE CES FEMMES EXCEPTIONNELLES QUI, AU PÉRIL DE LEUR VIE, ONT OUVERT LA VOIE À LA LIBERTÉ.**

## FANM DOUBOUT DES ANTILLES FRANÇAISES



› Lumina Sophie-Martinique

En 1802, lorsque Napoléon Bonaparte décide de rétablir l'esclavage dans les Antilles françaises, plusieurs femmes d'ascendance africaine rejoignent les armées rebelles et se battent avec hargne. Selon l'historien guadeloupéen Oruno Lara, « *les femmes furent sublimes, elles fanatisaient les hommes, décuplaient leur courage, montraient autant de bravoure qu'eux et mourraient comme eux* ».



› Sanité Belair - Haïti

La révolution haïtienne, qui mène à la première République Noire en 1804, a pu voir le jour en partie grâce à l'activisme de la population féminine. Au nom de la liberté, des femmes comme la lieutenant Sanité Belair et la soldate Marie-Jeanne

Lamartinière enfilèrent les uniformes militaires réservés aux hommes et prirent les armes, participant aux révoltes, aux conspirations, aux incendies et aux attaques physiques. « *Même la plus inoffensive des femmes* », disait Suzanne-Simone Baptiste, épouse de Toussaint Louverture, « *devint une lionne à l'arrivée de l'armée du Général Leclerc* ».



› Solitude - Guadeloupe

En Guadeloupe, ce même état d'esprit d'insoumission caractérisera des femmes comme Rosalie, aussi appelée Solitude. Enceinte de quelques mois, elle part de Pointe-à-Pitre à Basse-Terre pour rejoindre le combat contre les troupes napoléoniennes et devient une des figures emblématiques des vagues d'insurrection de 1802 de l'archipel. D'après l'UNESCO « Solitude incarne toutes les femmes et les mères des Caraïbes qui se sont battues pour la liberté et l'égalité dans le contexte du système esclavagiste ». En Martinique, deux décennies après le deuxième décret de l'abolition de l'esclavage, Marie-Philomène Roptus, plus connue comme Lumina Sophie ou Surprise, milite vivement contre les inégalités raciales cristallisées dans l'affaire Léopold Lubin. Tout comme Solitude, en dépit d'un début de grossesse, *la vauclinoise Surprise devient une meneuse centrale de l'insurrection du Sud de septembre 1870.*

## L'INSURRECTION DES AFRO-LATINO-AMÉRICAINES

Dans les Caraïbes hispanophones, l'ordre patriarcal et colonial établi par la couronne espagnole sera aussi continuellement perturbé par les femmes colonisées. *En 1581, à Malambo, en Colombie, Polonia, marronne de San Basilio de Palenque créa une armée composée d'environ 200 femmes*



*soldates et parvint à vaincre l'armée dirigée par le capitaine espagnol Pedro Ordonea Caballos.* Toujours dans la Caraïbe continentale, en 1813, dans le cadre de la guerre d'indépendance du Venezuela, Juana Ramírez, surnommée *la avanzadora* (celle qui avance) dirigera une troupe entièrement composée de femmes dont la bravoure contribuera sans aucun doute à la victoire indépendantiste de son pays. À quelques lieues de là, au cœur de la plus grande île des Antilles, Cuba, Carlota et Fermina, deux femmes yoruba esclavagisées dans les plantations de cannes à sucre de la région de Matanzas empoignèrent leurs machettes en 1843 et furent à la tête d'un des plus violents soulèvements de l'île. Une version orale de l'histoire cubaine affirmerait que Fermina et Carlota entretenaient une relation **a m o u r e u s e**. L'emprisonnement de Fermina dans la plantation voisine aurait précipité le soulèvement dirigé par Carlota. En nous appuyant sur les études des populations précoloniales

yoruba du Nigéria, dans lesquelles l'androgynie et l'homosexualité, ainsi que les unions entre des personnes de même sexe, étaient acceptées, la possibilité d'une relation amoureuse entre Fermina et Carlota, prend tout son sens.

## NANNY, WIWA ET LEONOR, REINES MARRONNES CARIBÉENNES



> Nanny - Jamaïque

Dans une grande partie des mouvements de marronnage, le nombre de femmes qui prenaient la fuite était plus réduit que celui des hommes. Nonobstant, celles qui parvenaient à atteindre les terres



clandestines participaient pleinement à la protection de la communauté et se démarquaient par leur charisme et un leadership magico-religieux. C'est le cas de Nanny, la reine ashanti aux pouvoirs *Obeah* (un mélange de magie blanche et noire d'origine africaine). Elle régna dans la communauté marronne *Nanny Town* située dans les Blue Mountains, au nord de la commune de Saint Thomas, en Jamaïque. D'après la tradition orale, malgré les continuelles embuscades anglaises, Nanny gouverna un territoire de 2,5 km carrés pendant plusieurs décennies. Elle aurait libéré des centaines de femmes et d'hommes asservis sur l'île où le système de plantation était un des plus inhumains des Amériques. *Nanny est aujourd'hui une des rares femmes marronnes à jouir d'une réelle visibilité historique dans son pays dans lequel elle est considérée comme une héroïne nationale.* Non moins braves que Nanny, ce sort n'a pas été le même pour Leonor Membela ou Wiwa, reines marronnes des communautés El Limón et San Basilio de Palenque situées aux alentours de la ville caribéenne de Carthagène des Indes, en Colombie. Souvent effacées par la prééminence de leurs époux, les *Nèg Mawon* colombiens, Wiwa et Leonor, respectivement originaire de Guinée-Bissau et d'Angola, furent pourtant de grandes stratèges et mobilisèrent tout un

## LE FÉMINISME DE MARRONNAGE DE LA CARAÏBE

savoir spirituel et artistique africain pour protéger ces « terres de liberté ». *Une des caractéristiques principales de ce féminisme de marronnage afro-colombien fut le recours au cheveu crépu comme espace symbolique et matière organique de libération.* Lorsque les femmes esclavagisées travaillaient à l'extérieur, elles observaient avec grande attention leur environnement dans le but de situer les monts, les rivières et les arbres les plus imposants. Grâce à une codification géographique à travers le tressage, elles se réunissaient ensuite autour de la tête de la plus jeune et sculptaient au moyen de tresses collées, appelées *tropas* (troupes), des plans de fuite, transmis par la suite aux hommes. Toujours dans la Caraïbe colombienne, la coiffure appelée *embutidos* (fourrés), ce que les afro-américains et martiniquais appellent respectivement les nœuds bantous et les cacas moutons, deviennent de véritables coffres forts. Seules à pouvoir les coiffer, durant des siècles les femmes y cachent des objets de grandes utilités, comme des graines et des pépites d'or assurant la survie économique et alimentaire de leur communauté.

### VERS L'OUVERTURE D'UN ESPACE DE MÉMOIRE ?

La plupart des femmes guerrières citées ici connaissent des fins de vie tragiques. Le 5 octobre 1802, en Haïti, Sanité Belair sera fusillée auprès de son compagnon de combat et mari Charles Belair. Le 29 octobre 1802, au lendemain de son accouchement, Solitude sera torturée puis exécutée. Accusée d'incendiaire, Lumina Sophie sera quant à elle condamnée au travail forcé à perpétuité et déportée au bagne de Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane. Elle donnera naissance à son enfant, Théodore Lumina, qui décède quelques mois plus tard en prison. En 1844, Carlota sera attachée à plusieurs chevaux qui tirés dans différentes directions démembreront son corps. Suite aux successives embuscades déployées contre les terres clandestines, les reines marronnes seront cruellement exécutées par les armées royalistes espagnoles et anglaises. Punies pour leur refus à la soumission, les corps sans vie étaient souvent exposés aux yeux de toutes et de tous en guise de contre-exemples et de dissuasion. En



Tejiendo esperanza, Colombia. Tropas

effet, ces femmes plurielles de la Caraïbe, et bien d'autres encore ancrées dans les Amériques, comme Tereza de Benguela au Brésil, María Remedios del Valle en Argentine, Sojourner Truth et Harriet Tubman aux États-Unis, représentaient déjà un renversement radical de l'ordre patriarcal et colonialiste. Ce même ordre qui définissait les femmes colonisées comme des personnes doublement inférieures parce que femme et noire. Aujourd'hui au XXI<sup>e</sup> siècle, il devient primordial que l'histoire de l'humanité et l'histoire des femmes ouvrent un espace de mémoire à cet important réseau de féminisme de marronnage dont ses actrices historiques cherchaient quoi qu'il en coûte à transformer les sociétés caribéennes et américaines, à les rendre plus justes, plus humaines et habitables.

Sara Candela